

Val-de-Fier : Reconnaissance envers deux familles de la commune pour leur comportement durant la dernière guerre



C'est une émouvante réception qui s'est déroulée, en ce dimanche 10 mai, au domicile de M. et Mme Isahar Danon, à Val-de-Fier, en présence de M. Terrier, maire. Elle était donnée en l'honneur de deux familles de la commune qui, pendant les dures années de la Seconde Guerre mondiale, eurent, envers M. et Mme Danon, un comportement remarquable que personne ne peut oublier, et ceci au péril de leur vie.

Rappelons tout d'abord les origines du couple. Mme Esther Danon (née Altarac) est d'origine juive yougoslave. Venue en France dès son plus jeune âge avec ses parents, elle s'installe à Lyon. On est en 1927. Plus tard, elle fait la connaissance de M. Isahar Danon, juif également, natif de Sarajevo — ville qui, malheureusement, vit des heures difficiles actuellement. Il est mécanicien automobile au garage Excelsior à Lyon.

Pendant cette période de la Seconde Guerre mondiale que traverse notre pays, période au cours de laquelle les juifs sont recherchés, arrêtés et déportés par les nazis, la famille Danon est cachée dans le quartier de la préfecture, aux n° 5 et 9 rue Mazenod, dans le 3^e arrondissement, par les familles Gufflet et Rossat, celles-ci étant parentes de Mme Doche de Sion.

Durant deux ans, la famille Danon passe par l'intérieur du n° 5 au n° 9, au moment où les rafles se produi-

sent dans le quartier. Ces longues heures d'angoisse ne la découragent pas, et le sang-froid des familles qui la cachent est un encouragement pour elle. Ce sang-froid lui permet ainsi de passer à travers les mailles du filet des rafles.

Tout en habitant à Lyon, ces dernières années, la famille Danon achète une maison à Val-de-Fier, où elle vient passer ses vacances. Cette résidence deviendra résidence principale au moment de la retraite de M. Danon.

C'est donc pour marquer ces heures tragiques qu'une réception avait lieu en signe de reconnaissance envers les deux familles Rossat et Gufflet, en présence de M. et Mme Danon et leurs parents, notamment l'oncle de Mme Danon, âgé de 91 ans, venu spécialement du Canada, et de M. Hubert Herz, délégué du mémorial de l'Holocauste Yad Vashem, situé sur le mont des Martyrs à Jérusalem. Ainsi, les noms de ces deux familles Rossat et Gufflet viendront se graver auprès de ceux qui ont, comme elles, agi pour sauver des familles juives. Précisons que M. Herz représentait Son Excellence M. l'ambassadeur d'Israël Itzhak Lior, actuellement à Genève.

Après que Mme Danon ait rappelé en termes émus les moments difficiles de cette période, atténués par le courage de deux familles, M. Herz disait ce qu'était la reconnaissance, marquée par la médaille des Justes, accompagnée du diplôme sur lequel figure (accompagné du nom des bénéficiaires) le texte suivant : "Le peuple juif reconnaissant, diplôme d'honneur. Le présent diplôme atteste qu'en sa séance du 12 février 1990, la commission d'hom-

mage aux gestes des nations, établie par l'Institut commémoratif des martyrs et des héros Yad Vashem, sur la foi des témoignages recueillis par elle, a rendu aux familles... qui, au péril de leur vie, ont sauvé des juifs persécutés pendant la période de la Shoah en Europe, a décerné la médaille des Justes parmi les nations. Leur nom sera honoré à tout jamais, gravé sur le mur des Justes des nations au mémorial Yad Vashem à Jérusalem."

M. Terrier disait qu'il était honoré d'assister à cette émouvante et sympathique réunion. "C'était un devoir de reconnaissance envers celles et ceux qui, au péril de leur vie, sont venus au secours des juifs durant les dures années de la Seconde Guerre mondiale", devait-il souligner. A ces deux familles, il renouvelait la reconnaissance de tous, en rappelant ceci : "Vos parents ont agi de cette façon pendant la guerre, leur conduite est un exemple pour la jeunesse d'aujourd'hui. Ce trésor du cœur a une valeur inestimable."

Ensuite, un excellent lunch fut servi, offert par la famille Danon.